



HAL
open science

Reinheit (Pureté). B. Bei den Hethitern

Alice Mouton

► **To cite this version:**

| Alice Mouton. Reinheit (Pureté). B. Bei den Hethitern. 2007, pp.299-300. hal-03608059

HAL Id: hal-03608059

<https://hal.science/hal-03608059>

Submitted on 24 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Reallexikon der Assyriologie und orderasiatischen Archäologie

Begründet von
E. Ebeling und B. Meissner

fortgeführt von
E. Weidner, W. von Soden und D. O. Edzard

herausgegeben von M. P. Streck

unter Mitwirkung von
M. Krebernik · J. N. Postgate · U. Seidl
M. Stol · G. Wilhelm

Redaktion
S. Ecklin und G. Frantz-Szabó

Band 11 · 3./4. Lieferung

Qaṭṭunān – Religion. A

2007

Sonderdruck

von R. in der Gesellschaft gegenüber dem Alltäglichen abgegrenzt.

M. Douglas 1970: Purity and Danger. An Analysis of Concepts of Pollution and Taboo. – A. Falkenstein 1931: Die Haupttypen der sumerischen Beschwörung literarisch untersucht (= ISS NF 1). – G. und W. Farber 2002: Von einem, der auszog, ein gudu₄ zu werden, in: Fs. C. Wilcke, 99–114. – M. J. Geller 1990: Taboo in Mesopotamia, JCS 42, 105–117. – S. M. Maul 1994: Zukunftsbewältigung. Eine Untersuchung altorientalischen Denkens anhand der babylonisch-assyrischen Löserituelle (Namburbi) (= BagF 18); id. 2004: Die „Lösung vom Bann“: Überlegungen zu altorientalischen Konzeptionen von Krankheit und Heilkunst, in: H. F. J. Horstmannshoff/M. Stol (ed.), Magic and Rationality in Ancient Near Eastern and Graeco-Roman Medicine (Studies in Ancient Medicine 27) 79–95. – M. Stol 2000: Birth in Babylonia and the Bible (= CUnMon. 14). – K. van der Toorn 1985: Sin and Sanction in Israel and Mesopotamia.

W. Sallaberger

Reinheit (Preté). B. Bei den Hethitern.

§ 1. Propreté. – § 2. Absence de faute. – § 3. Conditionnement rituel.

L'état de p. dit aussi « pureté rituelle » est un élément central de la pensée religieuse hittite telle que les textes cunéiformes nous l'ont transmise. Définir précisément cet état n'est pas chose aisée, car il correspond manifestement à la convergence de plusieurs facteurs distincts.

§ 1. Propreté physique. L'on constate que l'adjectif *parkui-* signifiant « pur » prend également souvent l'acception de « propre » (CHD P, 163–166). Les instructions aux membres du personnel du temple mettent l'accent sur l'importance attribuée à la propreté des offrandes alimentaires et des personnes chargées de les confectionner et de les déposer sur la table divine (Süel 1985, 22 s.).

Un tel témoignage nous amène à penser que les dieux sont les premiers concernés par cette notion de p. rituelle des mortels: la p. est une condition indispensable à tout contact entre un homme et une divinité. En effet, l'impureté est un état contagieux qui provoque la pollution d'un lieu et de ce qui s'y trouve (voir Hoffner 1997, 52 s.). Or,

lorsqu'elle entre en contact avec eux, l'impureté est susceptible de contaminer les dieux eux-mêmes (Moyer 1969, 49 s.). Le temple doit lui-même rester à l'écart de toute souillure pour protéger son ou ses divin(s) habitant(s) (ex.: Dardano 2006, 37).

La p. rituelle du roi est un objet de préoccupation permanente (van den Hout 1998), car d'elle dépend la bonne relation entre le monarque et les dieux. Or, le souverain est le représentant de l'ensemble du pays, il est le garant du bien-être du peuple hittite. Son état de p. est donc une affaire d'état (voir von Schuler 1957, 28 s.). Compte tenu du caractère sacré du roi, ses proches et ses serviteurs directs doivent eux aussi prendre garde à leur état de p. Il en va de même pour les autres personnages jouissant de relations privilégiées avec le divin, à savoir principalement les prêtres (de Martino 2004) et sans doute aussi les devins.

§ 2. Absence de faute. Les textes religieux hittites font de nombreuses allusions à l'étroite relation qui existe entre faute et pureté (ex.: Sommer/Ehelolf 1924, 4* s.). Etant donné qu'une faute peut également être héritée d'un parent (Singer 2002, 63), il est bien difficile d'entrer – et surtout de rester – dans l'état de pureté souhaité. Pour les mortels se trouvant fréquemment en présence des dieux, rester impur signifie être dépourvu de protection divine, ce qui revient à être la proie à toutes sortes d'entités maléfiques. De l'état de p. d'un individu dépend donc également sa santé, car les attaques démoniaques entraînent souvent une maladie.

L'adjectif *parkui-* « pur, propre » se traduit également dans certains contextes par « dénué/libéré de ... ». La p. semble ainsi se définir en négatif: elle est avant tout l'absence de toute impureté (Wilhelm 1999, 198). Cette dernière (*papratar*: CHD P 103–106) agit visiblement elle aussi sur deux plans: physique et mental. Bien qu'elle puisse découler de la perpétration d'une faute, elle peut être engendrée par bien d'autres événements, que les rituels énumèrent (Moyer 1969; Engelhard 1970, 71–78). En bref, tout ce qui pour les Hitti-

tes n'est pas acceptable (*natta āra*: Cohen 2002), tous les événements qu'ils considèrent comme des anomalies sont susceptibles de provoquer une grave impureté car ils mettent en danger l'équilibre fragile régissant les relations entre les dieux et les hommes (Wilhelm 1999, 206).

§ 3. Conditionnement rituel. L'état de p. implique en outre un conditionnement rituel, un traitement magique. Les techniques purificatrices sont nombreuses et presque toujours combinées les unes aux autres pour garantir la réussite du rituel. Sans parler de l'exorcisme et de la substitution qui impliquent eux aussi une phase de purification, plusieurs agents magiques ont manifestement des vertus purificatrices. C'est le cas du feu (Mouton 2006), de l'encens et de l'eau (Strauss 2006, 342 s.), par exemple. Bien d'autres objets et substances pourraient être mentionnées, dont l'emploi varie selon les régions de l'Anatolie (Haas 2003 et Strauss 2006).

Mais le processus de purification ne peut se faire sans l'accord des dieux, car ce sont eux qui agissent à travers l'intervention du praticien. Outre l'omniprésence d'offrandes faites aux dieux lors des différents rituels cathartiques (Strauss 2006, 29–33), qui illustre bien ce fait, une incantation participant au rituel de Tunnawi(ya) l'exprime clairement (Goetze 1938, 20 s. et CHD P 105). Quelle que soit la méthode adoptée pour lutter contre l'impureté, celle-ci est toujours considérée pour les besoins du rituel comme un élément tangible (Wilhelm 1999, 198). Par le biais de la magie analogique (Torri 2003), on l'identifie à une chose que les dieux, auteurs véritables de la purification, pourront manipuler plus aisément.

G. Beckman 1983: Hittite Birth Rituals (= StBoT 29). – O. Carruba 1966: Das Beschwörungsritual für die Göttin Wišurijanža (= StBoT 2). – Y. Cohen 2002: Taboos and Prohibitions in Hittite Society. A Study of the Hittite Expression *natta āra* ('not permitted') (= THeth. 24). – P. Dardano 2006: Die hethitischen Ton tafelkataloge aus Hattuša (CTH 276–282) (= StBoT 47). – D. H. Engelhard 1970: Hittite Magical Practices: an Analysis (PhD Brandeis University). – P. Goedgebuure 2002: Rituale

reinheid bij de Hettieten, Phoenix 48, 93–102.

A. Goetze 1938: The Hittite Ritual of Tunnawi (= AOS 14).

V. Haas 2003: *Materia magica et medica hethitica*. Ein Beitrag zur Heilkunde im Alten Orient. – H. A. Hoffner 1987: Paskuwatti's ritual against sexual impotence (CTH 406), *Au laOr.* 5, 271–287; id. 1997: The Laws of the Hittites. A Critical Edition (= DMOA 23). – T. van den Hout 1998: The Purity of Kingship. An Edition of CTH 569 and Related Hittite Oracle Inquiries of Tuthaliya IV (= DMOA 25). – S. de Martino 2004: *Purità dei sacerdoti e dei luoghi di culto nell'Anatolia ittita*, *Or.* 73, 348–362. – A. Mouton 2006: Quelques usages du feu dans les rituels hittites et mésopotamiens, *RHR* 3/2006, 251–264. – J. C. Moyer 1969: The Concept of ritual Purity among the Hittites (PhD Brandeis University). – E. von Schuler 1957: Hethitische Dienstweisungen für höhere Hof- und Staatsbeamte. Ein Beitrag zum antiken Recht Kleinasiens (= AFO Beih. 10). – I. Singer 2002: Hittite Prayers (= SBL 11).

F. Sommer/H. Ehelolf 1924: Das hethitische Ritual des Papanikri von Komana (KBo. V 1 = Bo. 2001). Text, Übersetzungsversuch, Erläuterungen (= BoSt. 10). – R. Strauss 2006: Reinigungsrituale aus Kizzuwatna. Ein Beitrag zur Erforschung hethitischer Ritualtradition und Kulturgeschichte. – A. Süel 1985: Hittit *kaynaklarında tapınak görevlileri ilgili bir direktif metni* (= Ankara Üniversitesi Dil ve Tarih-Coğrafya Fakültesi Yayınları 350). – G. Torri 2003: La similitudine nella magia analogica ittita (= St. Asiana 2). – A. Ünal 1993: Ritual Purity versus Physical Impurity in Hittite Anatolia: Public Health and Structures for Sanitation According to Cuneiform Texts and Archaeological Remains, *BMECCJ* 7, 119–139. – G. Wilhelm 1999: *Reinheit und Heiligkeit*. Zur Vorstellung altanatolischer Ritualistik, in: H.-J. Fabry/H.-W. Jüngling (ed.), *Levitikus als Buch*, 197–217. – D. P. Wright 1987: The Disposal of Impurity. Elimination Rites in the Bible and in Hittite and Mesopotamian Literature (= SBL. Diss. Ser. 101).

A. Mouton

Reis. Das selten belegte Wort *kurangu* wurde aufgrund des pers. *guring* (modern *kurung*) mit R. (*Oryza sativa*) identifiziert: DAB 106 f.; D. T. Potts, Mesopotamian civilization. The Material Foundations (1997) 272 f. Nach allgemeiner Auffassung ist R. nach Alexander dem Großen aus Indien importiert worden, s. K. Karttunen, StOr. 83 (1997) 142–144. Die Belege für *kurangu* sind aber älter: SE *ku-ri-an-gu*, M. Salvini in: P. E. Pecorella (ed.), Tell Barri/